
Le mythe de l'homme antédiluvien au XIXe siècle. L'abbé Jean-Benoît Cochet (1812-1875) et Jacques Boucher de Perthes (1788-1868).

Olivier Perru*¹

¹Sciences, Sociétés, Historicité, Éducation, Pratiques (EA 4148 S2HEP) – Université Claude Bernard -
Lyon 1 – France

Résumé

Une pratique non spécialisée de l'archéologie pouvant s'étendre jusqu'à la préhistoire caractérise l'abbé Jean-Benoît Cochet (1812-1875), qui entretint une collaboration et une correspondance avec l'écrivain et préhistorien Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes (1788-1868). Cochet fit partie de l'équipe de Boucher de Perthes lors des fouilles qui aboutirent à inventorier l'habitat préhistorique et son environnement, jusqu'alors inconnus, dans la région d'Amiens et Abbeville. Les outils (haches) retrouvées par Boucher de Perthes, attestent-elles une activité humaine antérieurement au déluge ? Si oui, une des difficultés était l'ancienneté de l'homme sur terre. Une autre difficulté était l'identification des diverses couches, celle attribuable au déluge (auquel certains tenaient encore en plein XIXe siècle) et celles attribuables à d'autres cataclysmes.

Pour la conscience de l'époque, les découvertes posaient des problèmes redoutables au plan de la nature de l'homme. L'homme est-il né stupide ? A-t-il évolué ? Est-il apparu doué d'intelligence ? Selon Boucher de Perthes, la fabrication et l'usage d'outils supposent une intelligence et une capacité de dominer son environnement. La pierre taillée suppose un travail, elle suppose donc un but. L'existence de types distincts de pierres taillées suppose un langage, voire une culture.

Outre cette avalanche de questions l'épisode Boucher de Perthes pose la question de l'erreur, voire de la fraude scientifique dès le début des découvertes concernant l'homínisation.

Mots-Clés: Boucher de Perthes, Cochet, préhistoire, pierre taillée, antédiluvien

*Intervenant